

POURQUOI CHOLET PEUT FINIR 1^{er}

Alors qu'il n'était pas interdit de se faire du mouron pour le CB après le coup d'arrêt de l'Euroleague, la large défaite à Chalons et les remontrances d'Erman Kunter, le champion sortant a marqué les esprits samedi en dominant de bout en bout (+20 à la 12^e minute) le SLUC Nancy en Lorraine. Et si Cholet n'était pas un champion comme les autres ? Cinq facteurs qui le laissent penser...

1- Mieux que les prédécesseurs

Roanne est officiellement premier – même bilan que Cholet mais meilleur *point average* général (+8,5 contre -6,0) et victoire dans les Mauges à l'aller (+18 !) – cependant la Chorale ne nous en voudra pas de considérer que CB et elle se partagent la tête. Depuis que le champion est couronné sur un match sec (2005), c'est la première fois qu'il se comporte aussi bien l'année suivante. Jusqu'ici, le meilleur classement au bout de 14 journées était celui de Roanne en 2007-08 (4^e, avec le même bilan que le 3^e). Cholet a donc fait mieux, d'autant que ses 11 victoires sont également un « record » à ce stade de la saison (9 pour Roanne en 2008 et pour Nancy en 2009). En outre, si CB parvient à conserver sa première place à l'issue du championnat (ou la 2^e), il aura également fait mieux que tous les autres champions « secs » puisque Strasbourg, en 2005-06, avait établi la performance de référence (3^e).

Le bémol : Jamais un champion « sec » n'a conservé son titre, mais Roanne, en 2008, a atteint la finale.

2- Domicile/extérieur : un bilan équilibré

6-1 à la maison, 5-2 à l'extérieur. Cholet est solide sur ses deux jambes. De plus, ses trois défaites sont intervenues uniquement face à des formations du top 5 (Chalons, BCM, Roanne). Aucune fausse note apparente.

Le bémol : Les trois défaites ont été lourdes (-18 contre Roanne, -36 contre Gravelines, -23



Photo: Jean-Luc Spah

contre Chalons) et la Chorale a pris les devants et s'imposé à la Meilleraie.

3- Un calendrier plutôt favorable

Si le CB devra se déplacer à Roanne, Orléans et l'ASVEL, il aura le privilège d'accueillir Gravelines, Chalons, Nancy et Hyères-Toulon, soit les quatre équipes qui le suivent immédiatement au classement, ce songer à bétonner a minima la deuxième place.

Le bémol : La Semaine des As est une

Luca Vebobe et Cholet solide leader de la Pro A.

priseuse de dynamique et l'avant (Gravelines puis Orléans) comme l'après (OASVEL, Le Mans, Roanne) seront délicats à gérer.

4- Une équipe bien équilibrée

Cholet est, avec Roanne, la seule équipe de Pro A à afficher six joueurs à 10 ou plus d'évaluation. Cholet dispose aussi de quatre marqueurs en « double figures » (10 points ou +). Dix joueurs différents ont déjà été intégrés au moins deux fois au cinq majeur. Il est à noter qu'en plus le champion en titre est privé de Fabien Causeur depuis fin novembre et n'a perdu, sans lui, qu'un seul match de Pro A (à Chalons), pour six succès. Lorsque Causeur reviendra, il apportera un plus indéniable.

Le bémol : Le jeu de CB est gourmand en énergie, cela peut se payer, notamment, juste après la Semaine des As. En outre, avec le départ de Claude Marquis, il faudra que Romain Dupont revienne et joue un rôle.

5- Pas de faiblesse flagrante

3^e attaque, 3^e défense, 2^e meilleure adresse aux tirs (derrière Pau), 2^e évaluation, 3^e aux rebonds, aux passes et aux interceptions, 3^e aux contres... Cholet, qui perd moins de bal ons que tout le monde, Orléans excepté, est présent dans le Top 6 de toutes les catégories statistiques.

Le bémol : Avec 57,9% de réussite aux lancers, CB n'est pas brillantissime. En outre, on constate que Cholet, de temps à autre, a des « absences », caractérisées par des écarts très lourds lors de ses trois défaites. ■

Fabien FRICONNET